

Le plan de travail en cycle 1

GS /MS 2016-2017

Principe : de la structuration choisie à la planification

A partir d'un ensemble de tâches/ateliers structurés accompagnés ou en autonomie, répondant à une consigne et soumis à des critères de réussite, donc à une évaluation, inciter et permettre à l'enfant de :

- choisir sa tâche en fonction de critères qu'il définit lui-même ;
- puis de choisir sa tâche en se référant à des critères mis en valeur par les encadrants ;
- puis de choisir sa tâche en fonction de ses besoins spécifiques, identifiés par lui-même ou par les encadrants ;
- de choisir de refaire des tâches en fonction de l'aide dont il a besoin ou de l'aide qu'il peut apporter.

Référence aux IO 2015 :

L'école maternelle initie la construction d'une posture d'élève.

L'enseignant encourage à développer des essais personnels, prendre des initiatives, apprendre progressivement à faire des choix.

L'enseignant fait acquérir des habitudes de travail qui vont évoluer au fil du temps et que les enfants pourront transférer.

L'enseignant incite à coopérer, à s'engager dans l'effort, à persévérer.

Période 2 : temps dédié : 50mn. Trois après-midis par semaine : lundis, mardis et jeudis.

- Ecrire son nom sur la fiche « Plan de travail » ;
- Choisir son atelier librement ;
- Déposer la fiche « Plan de travail » dans son casier pendant l'activité ;
- Cocher « J'ai fini » sur la fiche et demander à un adulte de confirmer en cochant la case « Validation par un adulte ». L'adulte (enseignant, ATSEM, ADL, AVS...) évalue la tâche et peut engager l'élève à reprendre le travail effectué s'il n'est pas réussi. Un accompagnement personnalisé peut alors s'engager ;
- Inciter les élèves à coopérer sur les ateliers autonomes : on a le droit de regarder comment font les autres, de leur demander. On a le droit d'aider les autres, sans faire à leur place mais en expliquant une stratégie.

Les ateliers proposés sur le Plan de travail n°1 :

Jeux mathématiques : ABACO, DRINGO, Puzzles, Activité de dénombrement, Puzzle de la couverture de l'album « L'Afrique de Zigomar », Activité de tri de formes géométriques, Fiches de construction de légos, APL : « Je suis dans la forêt ».

Ateliers de replis : (quand on a terminé son activité)

- Ateliers autonomes individuels collage, découpage, coloriage...

Pourquoi le dispositif « plan de travail » ?

Pour l'élève

Pour un apprentissage de l'autonomie :

- **L'élève apprend à connaître les consignes et les critères de réussite** liés à chaque tâche. Sans cela, les tâches, ateliers et activités proposés n'ont pas de sens. On insiste sur ce point, pourquoi et pour quoi faire ce qui est proposé ? Qu'est-ce qu'on apprend ? L'enfant prend conscience progressivement qu'il fait pour lui.
- **L'enfant apprend à faire des choix** : le premier choix consiste à choisir son atelier. S'il se tourne d'abord vers ce qu'il a envie de faire, on l'incitera ensuite à aller vers ce qu'il doit perfectionner, là où il doit s'entraîner afin d'acquérir les savoirs et compétences qui lui manquent.
- **L'enfant s'inscrit dans la durée** : la réalisation d'une tâche n'est pas sans lendemain, elle a un avant et un après. Un début et une fin. On lui apprend à prendre conscience de ce qu'il savait faire au début et là où il en est à l'instant T, puis là où il doit aller afin d'atteindre les « attendus de fin de cycle » précisés dans les programmes.
- **L'enfant apprend à planifier**, à prévoir. Sur un temps donné, en fonction de ce qui a été fait et de ce qui reste à faire, l'enfant prévoit ses tâches.
- **L'enfant apprend à demander de l'aide**. C'est être autonome que d'oser dire, « je ne réussis pas » et d'aller chercher de l'aide auprès de l'adulte ou auprès d'un autre élève qui sait faire. Il apprend également à déterminer auprès de qui et dans quelles conditions il peut demander de l'aide (l'adulte ou l'enfant que je sollicite est-il disponible pour moi ? Si non, je vais solliciter quelqu'un de disponible).
- **L'enfant apprend à s'interroger sur ses compétences, à s'autoévaluer** : « je sais faire, je ne sais pas faire, je ne sais pas si je sais faire ». En fonction des questions qu'il se pose et des réponses qu'il peut trouver seul, il est invité à demander de l'aide ou à proposer la sienne.
- **L'enfant apprend à aider/coopérer** avec les autres élèves inscrits dans ce dispositif. Les élèves sont invités à s'entraider, à accepter les sollicitations s'ils sont capables et disponibles.
- **L'enfant se confronte à différents élèves**, pas seulement ceux de sa classe et pas toujours les enfants d'un même groupe : ainsi, il s'enrichit de davantage de méthodologies et conceptions d'apprentissage.

Pour une gestion plus simple des espaces et du temps :

- **L'enfant apprend l'autorégulation** : il s'inscrit, détermine où il y a de la place, gère son temps de travail.
- Cela permet à ceux qui reviennent de sieste ou d'une activité extérieure à la classe de s'intégrer dans les activités sans avoir à comprendre et à connaître le contenu et les modalités de ce qui est proposé.
- **L'enfant apprend à s'adapter à un espace varié** et plus vaste que celui de la classe. Les adultes lui font confiance en lui donnant le droit de se déplacer librement entre deux classes et de gérer lui-même ces déplacements. Il aura la possibilité de s'adapter à un espace qui lui est moins familier.

Pour les enseignants

Pour une cohérence du travail d'équipe :

- **L'enfant se confronte à différents adultes, ceux d'une autre classe** : il fait partie d'une classe ET d'une école, c'est une ouverture, il peut voir que les adultes de l'école sont ensemble, cohérents dans ce qu'ils demandent et attendent.

- **Une harmonisation des pratiques pédagogiques** : dans un même dispositif, chaque enseignant peut garder sa personnalité et s'engager dans le type de tâches qui lui correspond le mieux. Lui aussi fait des choix et profite des compétences et des motivations particulières de son ou ses collègues.
- **Cohérence des contenus et des programmations** : les mêmes niveaux de classe travaillent sur les mêmes contenus et suivent la même programmation, on peut imaginer alors que les élèves apporteront davantage d'homogénéité lors de leur passage dans la classe suivante, l'année d'après.
- **L'enseignant se confronte lui aussi à d'autres élèves**, il fait une connaissance plus large des enfants de l'école et devient référent de ses élèves mais aussi de ceux des autres classes concernées par le dispositif. Les mondes pédagogiques ne font pas que se superposer ou se côtoyer mais ils s'entrecroisent, s'enrichissent.